

Rentrée académique 2010-2011
Association des professeurs de l'ULg
Professeur Ch. Hanzen
Président de l'Association des Professeurs de l'ULg
22 septembre 2010

Grandeur et décadence de la communication

De quoi parlons-nous ?

Communication : du latin *communicare* c'est-à-dire mettre en commun. La communication, c'est le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un mais c'est aussi l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et c'est enfin l'action pour et par exemple une université de promouvoir son activité auprès du public.

Nous nous contenterons d'insister sur quelques mots clés de cette définition à savoir relation, contenu, outils et promotion.

En tant qu'enseignants nous avons pour mission la transmission ou plus précisément la mise en commun de connaissances avec notre public cible à savoir les étudiants. Cela suppose la mise en place d'une **relation**, notre premier mot-clé.

Pas toujours facile cette relation compte tenu des différences générationnelles. On ne rajeunit pas, quoique, alors qu'en face les moyennes d'âge de nos cohortes d'étudiants et étudiantes restent constantes.

Une relation se construit. Ses fondements ont pour nom confiance, enthousiasme et disponibilité. Pas toujours aisée non plus cette relation compte tenu de la massification des universités à laquelle nous sommes de plus en plus confrontés. Mais il ne s'agit que d'un fait et non pas d'une excuse.

Améliorer cette relation est susceptible de leur donner l'envie de reprendre le chemin des amphithéâtres. Vive donc la communication.

Contenu, notre deuxième mot-clé. Nos politiciens, les médias, les banquiers nous ont habitués à la langue de bois, principe de précaution oblige. Que pouvons-nous mettre en commun si nous ne tenons que des propos lénifiants, consensuels.

Communiquer c'est aussi prendre un risque. Celui de ne pas être d'accord avec son interlocuteur.

C'est exercer son esprit critique, c'est interpeller l'autre, c'est l'inciter à une attitude réflexive sur ce qu'il a appris, réussi ou pas.

Les connaissances explosent à un rythme effrayant. Consciemment ou inconsciemment, on a tendance à faire prendre au contenu de nos cours le même chemin. Il en résulte un risque non négligeable de lipodose intellectuelle pour nos étudiants. Ne pourrions-nous dans le cadre de nos enseignements vérifier si nos contenus sont adaptés à nos objectifs, aux compétences poursuivies. Enseigner moins ne serait-il pas une solution pour enseigner mieux.

Nikos Kazantzakis, l'écrivain grec nous le rappelait : « Les meilleurs professeurs sont ceux qui savent se transformer en ponts et qui invitent leurs élèves à les franchir ».

Ne gavons pas, devenons des gastronomes de la connaissance.

Outils, notre troisième mot-clé.

Un constat paradoxal s'impose. Notre degré de communication est inversement proportionnel aux outils dont on dispose pour l'assurer. Ces outils et je me limiterai à donner quelques exemples à connotation électronique ont pour nom global system mobile, courriel, podcasting, wi-fi, blogs, listes de diffusion, visio-conférence, chat, wiki. J'en passe et des meilleurs.

Loin de moi l'idée de jeter le bébé avec l'eau du bain. Mais une fois encore, ces outils ne sont que des moyens et non pas des buts en soi. A consommer donc avec modération.

L'exemple le plus frappant est bien entendu la messagerie électronique. On passe plus de temps à supprimer les messages inopportuns voire vides de sens qu'à réfléchir à ceux qui valent une réponse circonstanciée.

Et si c'était une manière de noyer le poisson, de nous empêcher de trier le bon grain de l'ivraie. Pourtant, utilisés à bon escient ils peuvent aussi servir à renforcer l'interactivité avec nos étudiants.

Promotion, notre quatrième et dernier mot-clé. Une université se doit de transmettre des connaissances mais aussi des **valeurs**. Et notre Alma Mater s'y entend bien. Elle dispose pour ce faire d'un site remarquable, envié.

Par valeurs, on doit entendre la culture et particulièrement en ce jour celle de l'image qu'elle relève de la peinture, de la photographie, du cinéma ou de l'architecture. L'adage est connu : le poids des mots, le choc des photos.

Car tout compte fait, la mise en commun d'émotions, en deux dimensions, je veux parler de la photographie et de la cinématographie voire en trois dimensions et je fais là référence aux avatars c'est aussi de la communication.

Gageons que la mienne ne vous aura pas trop ennuyés. Je terminerai cette intervention par l'interrogation d'Eduardo Galeano, un écrivain sud-américain : « Si la technologie de la communication est de plus en plus développée, pourquoi sommes-nous chaque jour plus sourds et plus muets ? »

Merci Monsieur le Recteur de nous avoir donné la parole.

Merci à vous de nous avoir écoutés si patiemment.